

FOCUS

LE MONUMENT

ALLEMAND

À SEDAN



**UN MONUMENT
TÉMOIN
DE LA GRANDE
GUERRE**

**VILLAGE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

« Le monument commémoratif
le plus impressionnant et le plus
important reste sans conteste
celui du cimetière Saint-Charles
à Sedan. »

Jean-Pierre MARBY



**1. Monument allemand du
cimetière Saint-Charles
pendant la Grande Guerre,**
carte postale ancienne
(retouchée)

**2. Le fond du carré militaire
allemand pendant la
Grande Guerre,** extrait de
l'album *Anno Dazumal in der
Champagne*

**3. Monument allemand du
cimetière Saint-Charles
pendant la Grande Guerre**

Crédits couverture
Monument allemand du cimetière
Saint-Charles pendant la Grande Guerre,
carte postale ancienne (retouchée).
Coll. Musée municipal de Sedan

Maquette
Service Reprographie / Ville de Sedan
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Yakaprint



LE CARRÉ ALLEMAND DU CIMETIÈRE SAINT-CHARLES

UNE FOSSE COMMUNE EN 1914

Les combats pour la prise de Sedan et le franchissement de la Meuse se déroulent les 25 et 26 août 1914. Dès lors, la ville sera occupée par l'armée allemande pour toute la durée de la guerre, comme une partie de la Belgique et bientôt dix départements français. Le grand nombre de morts pendant ces deux jours oblige les Allemands à enterrer les soldats des deux camps dans des fosses communes. L'une d'elles est creusée dès septembre 1914 au cimetière communal Saint-Charles, situé sur les hauteurs de Sedan, qui domine la ville et permet d'embrasser le paysage alentour.

L'AGRANDISSEMENT DE 1915

Au printemps 1915, l'armée allemande décide d'agrandir ce premier espace funéraire en créant un carré militaire allemand au milieu du cimetière français. En effet, elle a fait de Sedan une véritable « ville-hôpital » en y multipliant les établissements de soin pour ses malades et ses blessés. De ce fait, nombreux seront les soldats allemands à mourir dans cette ville éloignée du front, d'où la nécessité de prévoir des cimetières pour les accueillir. Le nouvel espace forme un grand rectangle qui descend en pente douce depuis la fosse commune.

UN LIEU HORS DU MONDE

Un grand mur sépare le carré allemand du reste du cimetière afin de créer une harmonie au sein

d'un ensemble clos. Cette volonté d'isolement par rapport aux tombes françaises transparait aussi dans le choix de retoucher les cartes postales en gommant tout ce qui se trouve au-delà du mur, donnant l'illusion d'un espace existant par lui-même (comparer la photo d'origine ci-dessus et les cartes postales en couverture et ci-contre).

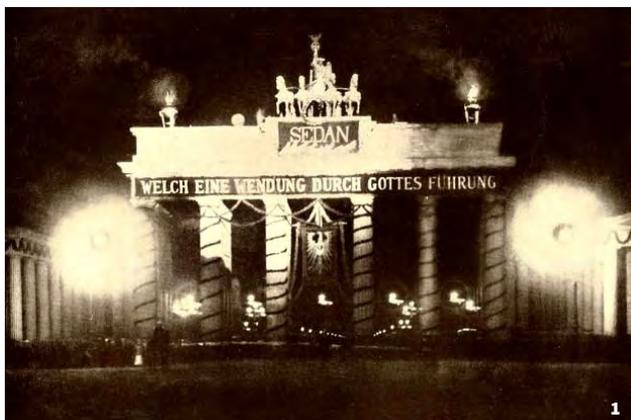
MATÉRIALISER LE SOUVENIR

Sur le mur du fond, dans l'axe du monument, se détache dans une niche une grande croix dorée entourée de deux couronnes vertes. De part et d'autre sont apposées deux larges plaques de marbre où sont gravés les noms des soldats enterrés dans la fosse commune de 1914, puisque c'est là qu'elle se trouvait. D'autres plaques, plus petites et inclinées, s'alignent devant la terrasse du monument ainsi qu'à l'arrière.

Les emplacements des tombes individuelles sont matérialisés par des croix en bois, destinées à être remplacées ultérieurement par des plaques de ciment au sol, plus pérennes. En 2012, vingt-deux plaques portant des noms de soldats allemands ont été retrouvées dans le voisinage, sans doute fabriquées dans ce but, mais il semble qu'elles n'aient jamais été mises en place.

D'UN CIMETIÈRE À L'AUTRE

Le carré allemand accueillera environ 500 tombes individuelles mais cessera d'être utilisé dès la fin 1915, faute de place. C'est un autre cimetière de Sedan, celui du quartier de Torcy - et plus tard son extension - qui deviendront les principaux lieux d'inhumation pour l'occupant.



1. Porte de Brandebourg pendant le Sedantag,
le 2 septembre 1895

2. Fruits stylisés (état 2015)

3. Croix de fer (état 2015)

4. Croix Pour le Mérite (état 2015)

5. Inscription (état 2015)

LE MONUMENT AUX MORTS

SACRALISER L'ESPACE

La Kommandantur de Sedan désire non seulement agrandir l'espace initial, mais aussi le sacraliser en édifiant un grand monument destiné à rendre hommage aux soldats tombés pour leur patrie. La construction d'un monument pérenne en zone occupée est aussi, à Sedan comme ailleurs, un moyen de marquer l'emprise de l'Allemagne sur le territoire, même si en l'occurrence le Conseil municipal refuse de lui céder la propriété du terrain.

Le monument est implanté en haut de la pente et sépare ainsi la fosse commune des tombes individuelles. De dimensions impressionnantes (10,75 m de long sur 4 m de large), il paraît d'autant plus imposant qu'il s'élève sur l'une des terrasses utilisant la pente du terrain, accessible par un escalier. Il est prolongé à gauche et à droite par une rangée de thuyas.

L'UN DES PREMIERS MONUMENTS EN BÉTON ARMÉ

C'est Ludwig Lony, professeur à l'école d'architecture de Trèves, et sous-officier au 68^{ème} RIR (Régiment d'Infanterie de Réserve), qui aménage le carré militaire et dessine les plans du monument. Sa signature est visible à côté du pilier de droite. Il se montre novateur – et sans doute économe – en choisissant la technique du béton armé, jusque là plutôt réservée aux bâtiments techniques. Des soldats en convalescence à Sedan sont mis à contribution pour la construction, qui s'étale de juin à octobre 1915.

L'image du monument est largement diffusée par les cartes postales et le journal de l'armée allemande *Der Champagne-Kamerad* lui consacre un long article dans son supplément de novembre 1916.

UNE PORTE VERS LE CIEL

L'édifice a des allures de monument antique avec ses huit colonnes doriques. La parenté formelle avec la Porte de Brandebourg, érigée en 1791 à Berlin, mérite également d'être soulignée. Celle-ci a en effet servi de cadre à plusieurs reprises aux cérémonies du *Sedantag*, fête patriotique célébrant la victoire de 1870 à Sedan. Elle est donc sans doute encore associée à la ville française dans l'esprit des Allemands de l'époque. Le monument de Sedan, avec ses effets de transparence liés aux colonnes et aux entrées latérales, évoque une porte vers le ciel pour l'âme des héros.

DES ÉLÉMENTS DE DÉCOR DISCRETS

À l'extérieur, les seuls éléments de décor figuré sont les fruits stylisés qui couronnent les piliers latéraux et semblent déjà sous l'influence de l'Art déco. À l'intérieur, au plafond, sont représentées deux croix de fer et, au centre, la croix Pour le Mérite, toutes trois entourées de couronnes de lauriers. Les croix de fer sont ornées d'une couronne impériale, d'un W et de la date « 1914 », pour rappeler le rétablissement de cette décoration par Guillaume II (*Wilhelm* en allemand) au début de la guerre. La croix Pour le Mérite, avec des aigles entre chaque branche, a été fondée par Frédéric II en 1740 et porte donc un F couronné.



L'HOMMAGE AU SACRIFICE DES SOLDATS

L'entablement porte une inscription de quatre lignes, texte poétique de l'écrivain et officier Joseph von Lauff, qui souligne l'intention commémorative qui a présidé à la construction du monument :

*Kämpfend für Kaiser und Reich, nahm Gott uns die irdische Sonne;
Jetzt, vom Irdischen frei, strahlt uns sein ewiges Licht.
Heilig die Stätte, die ihr durch blutige Opfer geweiht habt!
Dreimal heilig für uns durch das Opfer des Danks.*

Combattant pour l'Empereur et pour l'Empire, Dieu nous a pris le soleil terrestre.
Maintenant, libérés de toutes choses terrestres, sa lumière éternelle nous illumine.
Sacré soit ce lieu, que vous avez consacré par des victimes sanglantes.
Trois fois sacré pour nous par le sacrifice du remerciement.

Une cavité rectangulaire dans le sol au cœur du monument a peut-être pu servir à allumer une flamme du souvenir.





LE DEVENIR DU MONUMENT ET DU CARRE ALLEMAND

UN MONUMENT PRIVÉ DE SON CONTEXTE

Après la guerre, la France impose à l'Allemagne de regrouper ses morts dans des cimetières désignés secteur par secteur. Ainsi, dans les années 1920, toutes les sépultures allemandes qui se trouvaient à Sedan et dans les communes voisines sont déplacées à Noyers-Pont-Maugis. En 1937, le Conseil municipal de Sedan décide de détruire le mur d'enceinte du carré militaire allemand, désormais vidé de ses tombes, mais de conserver le monument. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la *Wehrmacht* y enterre à nouveau des soldats, mais leurs corps seront à leur tour déplacés vers Noyers-Pont-Maugis, à 5 km de là. Dès lors, le monument reste le seul vestige du carré allemand de Saint-Charles. L'espace libéré va accueillir progressivement les tombes des habitants de Sedan. Sur la terrasse la plus haute se trouvent aujourd'hui les tombes d'enfants morts en bas âge, surnommées le « carré des anges ».

A QUI INCOMBE L'ENTRETIEN ?

Le terrain du carré militaire, que la Ville avait refusé de vendre aux Allemands pendant la Grande Guerre, a toujours appartenu à la commune. Qu'en est-il d'un monument érigé par une autre nation, pour rendre hommage à ses soldats en temps de guerre ?...

La Ville de Sedan a entrepris des démarches depuis plusieurs décennies auprès des autorités allemandes pour qu'elles prennent en charge l'entretien et la restauration du monument, mais

elles sont restées vaines. Du fait de l'absence de corps autour du monument, ces travaux n'entrent pas dans le cadre des missions du SESMA (Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes), association chargée par l'État fédéral de veiller sur les tombes et cimetières allemands en dehors du pays. En désespoir de cause, et devant le danger que présentait le monument dont la dégradation s'accélérait, la Ville a envisagé en 2011 de procéder à sa destruction.

VERS LA RECONNAISSANCE

Les réactions de protestation devant cette éventualité ont remis en lumière l'intérêt historique du monument. Dans le même temps, le projet porté par l'association Paysages et Sites de mémoire de la Grande Guerre de faire inscrire sur la liste du Patrimoine mondial un certain nombre de sites, dont le monument allemand de Sedan, a contribué à changer son image. Depuis, des solutions sont à nouveau recherchées pour assurer sa protection et financer sa restauration.

UN TÉMOIN MAJEUR DE LA GRANDE GUERRE

À l'arrière du front, l'occupation allemande de 1914 à 1918 a laissé relativement peu de traces matérielles, hormis les destructions au moment de l'invasion. Beaucoup de bâtiments ont été réquisitionnés, sans que cela n'affecte leur structure ou leur apparence, à l'exception de quelques inscriptions. L'occupant a peu construit en dehors des infrastructures (ponts, réseaux ferrés) et de quelques baraquements en bois.

1. Carré allemand à nouveau utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale

2. Cimetière militaire allemand de Noyers-Pont-Maugis (état 2015)

3. Carré militaire français du cimetière Saint-Charles (état 2015)

4. Monument allemand du cimetière Saint-Charles (état 2015)



D'où l'importance que prennent les monuments élevés par les troupes impériales dans les territoires passés sous leur contrôle. Ils ont été relativement nombreux dans les Ardennes (Mézières, Monthois, Machault...), mais la plupart ont été détruits après la guerre ou au cours du XX^{ème} siècle (Rehél, Noyers, Perthes...). Par sa taille imposante, l'originalité de sa forme et la richesse symbolique de ses décors et inscriptions, le monument de Sedan est aujourd'hui l'un des plus importants de toute l'ancienne zone occupée.

LE CIMETIÈRE SAINT-CHARLES, UN LIEU DE MÉMOIRE INTERNATIONAL

A une centaine de mètres du monument allemand, le cimetière Saint-Charles possède aussi un grand carré militaire de la Grande Guerre où reposent des soldats et victimes civiles français « Morts pour la France », des victimes civiles belges « Morts pour la Patrie », des soldats britanniques

ainsi que des soldats russes et roumains morts en captivité. Pour les enterrer, l'armée allemande avait déjà dû prolonger le cimetière Saint-Charles vers l'arrière quand la place avait manqué, mais le carré militaire tel qu'on le voit aujourd'hui a été aménagé par la France après le conflit. Le monument allemand rappelle de son côté que des soldats de l'autre camp étaient inhumés dans le même cimetière communal. De par les différentes nationalités présentes, il s'agit d'un lieu de mémoire partagée.

Sources principales :

Jean-Pierre MARBY, «Monuments funéraires et monuments commémoratifs allemands : une mémoire condamnée», in Archives départementales des Ardennes, *Les Ardennes durant la Grande Guerre (1914-1918)*, Conseil Général des Ardennes, Charleville-Mézières, 1994, pp. 127-136

Sébastien HAGUETTE, «Le monument allemand du cimetière Saint-Charles de Sedan 5 juin 1915-2012», in *Le Pays Sedanais* tome 31, 2013, Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedanais, Sedan, 2013, pp. 91-99



« COMBATTANT POUR L'EMPEREUR ET POUR L'EMPIRE, DIEU NOUS A PRIS LE SOLEIL TERRESTRE. »

Début du texte poétique de Joseph von Lauff inscrit sur le monument allemand (traduction)

Adresse du cimetière Saint-Charles :

Rampe du cimetière Saint-Charles
08 200 SEDAN

Au départ de la place Turenne, prendre direction Floing. Remonter toute l'avenue du général Margueritte. Juste avant d'arriver à Floing, prendre au feu à droite et suivre les panneaux qui indiquent le cimetière.

Le monument allemand se trouve dans le deuxième carré de gauche du cimetière civil.

Coordonnées GPS : Latitude 49.711403
Longitude 4.941659

Horaires d'ouverture du cimetière Saint-Charles

du 1^{er} novembre au 28 (ou 29) février :
de 8h à 18h

du 1^{er} mars au 31 octobre : de 7h à 20h
Attention horaires susceptibles de changer.

Renseignements au 03 24 27 73 27

Visites sur la Grande Guerre

Pendant le Centenaire, des visites sont proposées en juillet, en août et le 11 novembre pour les individuels et toute l'année pour les groupes sur réservation. Sont notamment disponibles les visites suivantes : « Sedan pendant la Grande Guerre » et « La Grande Guerre au cimetière Saint-Charles ».

Ces visites sont également proposées, sous une forme adaptée, pour les scolaires.

Laissez-vous conter Sedan, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Sedan et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Sedan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^{ème} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Charleville-Mézières, Reims, Châlons-en-Champagne, Troyes, Langres, Amiens, Cambrai, Noyon, Laon, Soissons, Metz et Bar-le-Duc bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Le service du patrimoine

Il coordonne les initiatives de Sedan, Ville d'art et d'histoire, et a conçu ce document. Il propose toute l'année des animations pour les Sedanais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Service du patrimoine
Mairie de Sedan - BP 20371
08208 SEDAN Cedex
Tél. 03 24 26 85 70
patrimoine@ville-sedan.fr
www.sedan.fr

Crédits :

Doc. 1 page 2 : Coll. Musée municipal / Ville de Sedan

Doc. 2 page 3 : Coll. Médiathèque Georges-Delaw de Sedan – Ardenne Métropole

Doc. 3 page 3 : Coll. Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedanais

Doc. 1 page 4 : Wikipedia, article « *Sedantag* »

Doc. 1 page 6 : Coll. Frédéric Bart
Doc. 3 page 7 : Photo Jean-Marie Charlot / Ville de Sedan

Autres photos : Service du Patrimoine / Ville de Sedan

